

Déjà la veille, j'avais observé plusieurs petits chiroptères, d'espèce inconnue, mais probablement des pipistrelles, étant donnée la taille estimée, en train de « moucheronner » comme le feraient des hirondelles au dessus d'une étendue humide. Ce jour là, un faucon crécerelle était aussi en train de chasser au dessus des pelouses et des cours bitumées des entreprises locales. Deux des chiroptères alors présents (au total il y en avait 8) commencèrent à houspiller le faucon comme le feraient des passereaux ou des corvidés (comportement bien connu face aux buses). Le faucon, semble d'abord vouloir fuir les importuns, mais revient à la charge. Une chauve souris s'approcha un peu plus près que précédemment, l'oiseau effectua alors une volte-face et captura l'animal imprudent. Tout en tenant sa proie, l'oiseau se laissa tomber au sol pour dévorer le chiroptère. Une recherche après le départ de l'oiseau ne m'a pas permis de trouver des restes de la proie, dans le but d'une identification spécifique.

### Discussion

Ce comportement alimentaire semble plutôt rare pour le Faucon crécerelle. La littérature à ce sujet est assez muette. Par contre, ce phénomène semble relativement plus courant pour les espèces habituées à chasser les oiseaux, comme le Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) et le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) (Génsbøl, 1999). En France, le fait a été établi chez le Faucon pèlerin (Alliot & Gimel, 1996) et l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) (Ros, 1993). Il a aussi été noté au Soudan (Tout, 1986), où les chiroptères étaient particulièrement nombreux.

Chez le Faucon hobereau et le Faucon pèlerin, il a été observé en France soit en soirée, soit en pleine journée sur des chiroptères plus ou moins grands dont une Noctule (*Nyctalis sp.*) (Paul, in litt.). Des tentatives infructueuses de captures par le Faucon crécerelle ont été aussi observées dans les Alpilles (13) (Dietrich, in litt.).

Les chauve-souris étant des animaux nocturnes, elles sont plus couramment la proie des rapaces nocturnes tels que l'Épervier des clochers (*Tyto alba*) (Palley & Palley, 1996).

### Conclusion

Cette observation ponctuelle, corroborée par d'autres en différents points d'Europe et d'Afrique du Nord semble tout de même assez rare. Le Faucon crécerelle, peu habitué à la captures de volatiles (oiseaux, chauves-souris) en est tout de même capable. Ce comportement alimentaire doit pourtant rester sporadique, étant donné le peu d'observations enregistré. Il serait intéressant de mener une étude à plus grande échelle sur des espèces habituées de ce fait, telles que le Faucon hobereau et le Faucon pèlerin.

### Remerciements

Je remercie toutes les personnes qui ont répondu à mes questions sur le sujet, et qui m'ont fait part de leurs expériences personnelles.

### Bibliographie

- Alliot, B. & Gimel, O. (1996). Prédation du Faucon pèlerin, *Falco peregrinus*, sur des chauves-souris. Le Grand-Duc 48, 30-31.
- Cramp, S. & Simmons, K.E.L. (1980). The Birds of the Western Palearctic, Vol II.
- Génsbøl, B. (1999). Guide des Rapaces diurnes Europe, Afrique du Nord et Moyen Orient. Delachaux et Niestlé.
- Geroudet, P. (1984). Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Delachaux & Niestlé.
- Palley, M. & Palley, P. (1996). Les Chiroptères dans le régime alimentaire de la Chouette effraie *Tyto alba* en Maine-et-Loire. *Crex* 1, 41-43.
- Ros, J. (1993). Tentative de capture d'un chiroptère par un épervier, *Accipiter nisus*. *Ar Vran* 4(1), 15-16.
- Thiollay, J.M. (1968). Le régime alimentaire de nos rapaces : quelques analyses françaises. *Nos oiseaux* 29, 249-269.
- Tout, P. (1986). Kestrel regularly catching bats. *British Birds* 79, 431-432.

Jean-François Le Bihan



## Reproduction de l'Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) dans les Pyrénées-Atlantiques

Lors d'une visite au marais de la « Saligue aux Oiseaux » (communes de Castétis et Biron, Pyrénées-Atlantiques) le 13 mai 1999, je découvre 9 Echasses blanches (*Himantopus himantopus*) dont le comportement agité, avec de nombreux cris et quelques poursuites, suggère un cantonnement sur le site.

Une seconde visite deux mois plus tard, le 13 juillet, me permet d'observer à mon arrivée 4 Echasses adultes. Le comportement de l'un de ces oiseaux m'intrigue : accroupis, les ailes tombantes et légèrement écartées, il semble aux aguets. Une averse de pluie vient gêner mes observations. Lorsque revient le beau temps quelques minutes plus tard, l'oiseau est toujours dans la même position. Une observation prolongée au télescope me permet alors d'entrevoir plusieurs poussins galopant autour de lui, dans l'herbe rase. Le comportement de l'adulte au moment de l'averse visait en fait à protéger sa progéniture de la pluie. Je compte au moins trois jeunes poussins (âgés de quelques jours seulement), hauts sur pattes et avec un bec déjà long. Ils sont de couleur gris / beige. Un second adulte se nourrit au bord de l'eau, près du premier.

A une centaine de mètres de ce couple, un second pourchasse une Mouette rieuse (*Larus ridibundus*). Je repère alors rapidement trois autres poussins s'affairant dans ce secteur, surveillés de loin par l'un des adultes. Ils ont sensiblement la même taille que les précédents.

La pluie revient bientôt, et cette nichée se regroupe autour de l'un des parents, qui lui offre la protection de ses ailes.

Si l'on tient compte d'une période d'incubation de 22-25 jours, et en admettant pour les jeunes observés un âge compris entre 2 et 6 jours, les œufs auraient été déposés entre le 12 et le 19 juin. Selon Delaporte, Dubois & Robreau (1994), les pontes s'étaient de la deuxième décennie d'avril à la première de juillet. Ces deux couples ont donc niché assez tardivement, à moins qu'il ne s'agisse de pontes de remplacement : en effet, ce site est continuellement pâturé par des chevaux « Camargue » qui auraient pu détruire par piétinement les premiers œufs. Quoi qu'il en soit, on notera également la simultanéité des pontes, mise en évidence par la taille identique des poussins des deux nichées.

Quelques observations comportementales ont été faites :

Les poussins sont laissés fréquemment seuls, et vagabondent ensemble, souvent assez loin des adultes. Ils semblent peu sensibles vis-à-vis d'une pluie modérée : lors des averses, ils se regroupent autour de l'adulte mais sans pour autant chercher à s'abriter sous lui.

Les adultes se relaient et se secondent pour la garde des poussins. Pendant que l'un surveille la nichée, l'autre se nourrit au bord de l'eau tout en observant les alentours. Si un oiseau de quelque taille (Mouette rieuse, Milan noir, Héron cendré) vient à survoler le site, il est immédiatement pris en chasse, en priorité par l'adulte occupé à se nourrir. L'autre reste au sol près des poussins, mais aussi peut aider son compagnon à mettre en fuite l'intrus. Dans un cas, les jeunes s'approchèrent d'une Oie cendrée (*Anser anser*) posée au sol. L'Echasse adulte courut alors en direction de celle-ci et tenta de l'intimider, tout en éloignant sa progéniture. Une autre fois, une innocente Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) qui s'était posée au sol non loin de la famille d'Echasses, fut mise en fuite par l'adulte courant dans sa direction.

Il s'agit à ma connaissance de la première nidification observée dans ce département, où par ailleurs d'autres sites (baie de Chingoudy, gravière de Denguin...) pourraient accueillir l'espèce. En France, l'essentiel de la population d'Echasses se concentre sur les marais du centre-ouest atlantique (Charente-Maritime, Vendée, Loire-Atlantique) et le littoral méditerranéen (Deceuninck & Mahéo, 1998).

En Aquitaine, des nidifications ont été observées dans l'estuaire de la Gironde (cartes de répartition in Yeatman-Berthelot & Jarry, 1994), le Bassin d'Arcachon (1990, 3 couples, Fleury 1998) et le marais d'Orx, Landes (1995, 3 couples avec observation de poussins, A. Guyot, in litt. et Hentz 1997). Enfin, Blake (1999) relate la reproduction de 14 couples d'Echasse sur la réserve de Pontonx (Landes) en 1999, donnant 15 à 16 jeunes à l'envol.

On notera que ces nidifications éparpillées concernent à chaque fois plusieurs couples



Cigogne blanche au nid (*Ciconia ciconia*), le Teich, mai 1995.  
Photo : L. Couzi



et qu'elles restent pour le moment sans lendemain, les sites n'étant plus occupés les années suivantes. Cependant, on peut espérer voir à terme s'installer une petite population plus stable en Aquitaine, pour peu que quelques sites favorables fassent ou continuent de faire l'objet de mesures de gestion appropriées (peu de dérangement et surtout niveaux d'eau adaptés), assurant le succès de reproduction des couples pionniers.

#### Bibliographie:

- Blake G. (1999). Nidification de l'Echasse blanche (*Himantopus himantopus*). LPO infos -Aquitaine 18, 4.
- Deceuninck B. & Mahéo R. (1998). Limicoles nicheurs de France. Synthèse de l'enquête nationale 1995-1996 et évolution des populations sur 12 ans. Ornithos 5(3), 97-117.
- Delaporte P., Dubois P.J. & Robreau H. (1994). Echasse blanche, in Yeatman-Berthelot D. & Jarry G., Nouvel atlas des Oiseaux nicheurs de France, 1985-1989. Société Ornithologique de France, Paris, pp. 268-271.
- Fleury A. (1998). La Spatule blanche sur le Bassin d'Arcachon : statut de l'espèce et mesures de conservation menées de 1972 à 1995. Le Courbageot 15, 23-28.
- Hentz J.L. (1997). Enquête Limicoles 1995-1996. LPO infos -Aquitaine 8, 7.
- Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. (1994). Nouvel atlas des Oiseaux nicheurs de France, 1985-1989. Société ornithologique de France, Paris, p. 271.

Stéphane Duchateau

### Bilan de la nidification 2000 de la Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) en Aquitaine

En 2000, les 108 couples de Cigognes blanches (*Ciconia ciconia*) nicheuses recensés en Aquitaine ont produit 276 jeunes à l'envol dont près de 64 % proviennent du département de la Gironde.

L'effort important de marquage des jeunes (63%) s'effectue dans le cadre d'un programme national de suivi de l'espèce dirigé par le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux du Museum d'Histoire Naturel de Paris; en Aquitaine, il permet de mieux suivre la dynamique de population de cette espèce (Fleury en préparation).

La tempête de décembre 1999 a entraîné la destruction de plusieurs nids.

**Tableau 1 :** la reproduction de la Cigogne blanche en Aquitaine en 2000.

Commune	Couples Nicheurs	Jeunes Produits	Jeunes Bagués
Le Teich	33	85	85
Bruges	3	10	8
Blanquefort	1	2	2
Ludon	1	4	0
Ordonnac	1	4	4
Soulac	1	4	0
Vendays	1	2	2
Vensac	1	3	3
St-Louis-de-Montferrand	1	4	0
St Loubés	1	5	5
Moulon	1	4	4
Prignac-et-Marcamps	1	4	0
Anglade	5	22	11
Etauliers	2	5	2
Braud-et-St-Louis	2	6	6
St-Ciers-sur-Gironde	3	12	12
<b>TOTAL</b>	<b>58</b>	<b>176</b>	<b>144</b>

**Tableau 2 :**

Résultat de la reproduction de la Cigogne blanche en Gironde en 2000.

En 2000, des nouveaux couples se sont installés sur des arbres étêtés compensant la disparition des sites de reproduction traditionnels.

Le premier nid découvert en 2000 sur la commune d'Etauliers serait fonctionnel depuis trois ans.

Alain Fleury

	33	40	64	TOTAL
Couples Nicheurs	58	43	7	108
% Couples nicheurs	53,7	39,8	6,5	100
Jeunes Produits	176	80	20	276
% Jeunes produits	63,8	29	7,2	100
Jeunes Bagués	144	19	11	174